



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 83 - Juillet 2014

Y a-t-il encore un projet après la loi 2002-2 ?

La loi de 2002, censée protéger les personnes en difficulté, à rendu obligatoire l'élaboration d'un projet individuel pour chaque personne qui dépend de l'aide sociale. Une mesure d'encadrement du travail social, censée protéger les individus et dynamiser les institutions. Moyennant quoi, les institutions élaborent ces projets, le cas échéant en coordination avec les parents, souvent assez artificiellement. Les objectifs dépassent rarement les lieux communs et la langue de bois du travail social : acquérir davantage d'autonomie, trouver un stage, un travail, devenir assez indépendant pour vivre dans son propre logement... Et par définition ces projets restent individuels.

Ils sont parfois si factices qu'il m'est arrivé d'entendre cette réflexion d'un éduc désabusé : *"le problème avec ce jeune, c'est qu'il n'est pas d'accord avec son projet personnel..."* !

Tout cela donne envie de dire deux mots sur ce que devrait être un projet :

D'abord, un projet, ça doit décoiffer. Le premier critère d'un bon projet est que son évocation amène un grand sourire. Tant que vous n'avez pas trouvé un projet qui emballe le jeune —genre *"j'y crois pas ! On va réellement faire ça ???"*— et le travailleur social, ce n'est pas la peine de parler de projet.

Un projet, ça doit se construire en commun. *"C'est le projet de l'éduc ou c'est le projet du jeune"* demande souvent le chef de service. Mais quand vous partez en vacances a trois ou quatre —c'est un exemple d'actualité— vous ne croyez pas qu'il vaut mieux que ce soit un projet commun ? Auquel les uns et les autres ont contribué, chacun en fonction de sa personnalité ? *"Oui mais dans le cas d'un projet éducatif, l'adulte a un rôle moteur"* dira-t-on. Peut-être. Mais si le projet n'est pas commun, s'il ne donne pas un sourire radieux à l'un et à l'autre, vous pouvez le remballer.

Un projet, ça se réalise à plusieurs. C'est pas prévu dans les dossiers individuels, mais éduquer, c'est faire découvrir les autres, donner envie de vivre avec les autres. Alors un projet, c'est nécessairement collectif. Par exemple faire un film qui raconte notre histoire (voir ci-dessous). L'art du travailleur social c'est de faire naître le désir d'être une partie d'un tout, de rentrer dans la société des hommes, et de la faire progresser.

Tout cela demande des doigts de fée ? Certes. Vous avez pas eu ce genre de cours dans votre formation ?



C'est un vrai projet !

La classe d'accueil du collège de la Grange aux Belles a réalisé une vidéo émouvante sur l'histoire d'un petit enfant pas comme les autres, né dans une case au Mali. Pour ceux qui n'auraient pas tout à fait compris ce qu'est un projet (voir ci-dessus) et pour tous les autres, allez voir cette vidéo sur notre site

www.pourletravailsocial.org rubrique Coups de coeur



Cette photo a été prise à Kaboul dans les années 70. Aujourd'hui ces trois jeunes filles porteraient la burka.

Ce message est destiné à faire réfléchir ceux qui croient que pour que les idées progressent, il suffit d'attendre tranquillement que ça se fasse tout seul.

Table ouverte

Réservez votre soirée du **dimanche 28 septembre** pour la prochaine Table Ouverte. Ceux qui souhaitent discuter, grignoter, voir un film ("Hasta la vista" ou "J'demande pas la Lune, juste quelques étoiles"), venez ! **On se retrouvera à 19h.**

C'est une occasion de se rencontrer en direct, ce qui change d'internet, et en plus les habitués en redemandent...

Mais c'est ouvert à tous ceux qui ont envie de faire plus ample connaissance !

Mali (bis)

Cet été, dans l'école ouverte par Abibata à Bamako, nous organisons une série de projections et de débats autour de l'histoire de l'univers, la vie, l'évolution, l'espèce humaine, les cultures. Ce cycle aura lieu entre le 20 et le 31 août.

Y participeront des enseignants et les grands élèves de cette école pas comme les autres. Si ça vous intéresse, d'une façon ou d'une autre, merci de faire signe. Vite !

Avenir éduc Vous voulez des nouvelles du mouvement de protestation contre la réforme imposée aux formations de travailleurs sociaux ? Un petit tour sur notre site, rubrique Courrier (juin 2014).

Bibliothèque *PTS*

Il s'en est bien sorti !!!

Placé dès l'enfance dans des foyers et des familles d'accueil, Lyes raconte, sans fioritures, sa vie. Il a aujourd'hui une vingtaine d'années et travaille au Samu social (il y a comme une logique...).

Le travail social vu de l'intérieur, par l'utilisateur en quelque sorte, c'est à la fois passionnant et abominable. La logique parfois absurde des services sociaux, qui privilégient la proximité avec une mère inexistante, au détriment de la continuité affective, les familles d'accueil ... très diverses (ça peut aller jusqu'à la maltraitance grave), la loi du plus fort entre les gamins, dans des institutions qui seraient censées faire découvrir les rapports humains, tout cela est décrit avec précision et une grande émotion. Il est impossible de travailler avec des enfants placés sans avoir lu ce témoignage.

J'ai lu ensuite, par hasard, le livre de Jean Fayard, "**Une enfance en enfer**". C'est la même histoire, mais 50 ans avant. Avec en plus une description saisissante du bain pour enfant de Belle Île en Mer (vous connaissez, la chanson "la chasse à l'enfant", sur les paroles de Prévert ?). Un excellent complément au livre précédent.

Pendant qu'on y est, on peut encore lire le livre "**Tuez-les tous... et vos enfants avec**". Là encore c'est un témoignage de jeune placé, mais dans le foyer de Vitry (CFDJ). L'auteur en raconte l'histoire, sans éviter les problèmes, les débats, la fermeture du foyer. C'est très fort, enthousiasmant, humain. C'est un peu plus long à lire que les deux précédents, mais ça vaut le coup !



Petite chronique économique

Une économie qui recule pour mieux ... s'effondrer

Le temps moyen passé à la maternité après accouchement est de 4 jours. On nous annonce qu'il faut qu'il descende à 3 jours, et que ça économisera 280 millions... Comment ? Ça a déjà été annoncé dans certains services : en réduisant encore le nombre d'infirmières et de personnel hospitalier.

Comme pour les autres économies décidées récemment — le plan global annoncé par l'État porte sur 50 milliards d'euros — ces sommes sont censées servir à diminuer le coût du travail. Le projet est de les utiliser pour supprimer les cotisations patronales sur le Smic, ce qui faciliterait paraît-il de nouvelles embauches. Mais ces économies se font ... en supprimant des emplois (de l'ordre de 250 000 selon les évaluations) alors que les allègements de cotisations en créeraient moins de 200 000, dans le privé, et encore, si les employeurs le veulent bien (c'est mal parti).

Supprimer 250 000 emplois d'un côté pour demander — gentiment — au privé d'en créer moins de 200 000 de l'autre, c'est absurde ? C'est "mal géré" ? Hollande est "incompétent" ? Pas du tout. Le vrai but est de transformer progressivement les emplois stables et relativement protégés dans le public en emplois précaires et mal payés dans le privé. C'est ce que font tous les gouvernements successifs depuis des décennies, à France Telecom, à La Poste, à la SNCF... Et ce serait indispensable paraît-il pour que l'économie française tente de devenir compétitive face aux économies concurrentes... Hollande fait exactement ce qui est nécessaire dans le cadre de la logique économique actuelle !

Quand on vous le disait que ce système économique mène à la catastrophe.

Sur notre site

www.pourletravailsocial.org

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 815 adresses mail. Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr